

SATIRICON
(DECEMBRE 2004)

L'outsider de der

Thierry Suaud : nom masculin, vient du latin « suaudere », marquer le plancher de deux sillons parallèles à l'aide de ses dents. Thierry Suaud est conseiller municipal, membre du groupe socialiste. Il lui est venu depuis quelque temps une belle propension à s'exprimer, sans qu'on lui demande rien, au nom de l'ensemble de l'opposition. Dans un lyrisme démocratique qu'on ne lui soupçonnait pas, lors d'une réunion publique sur Job en septembre, il a noué les gorges et fait jaillir les larmes. Un prédicateur est né... Il n'hésite même plus à enfile les perles comme un vrai premier rôle. Salle Mermoz, martelant sa différence de gauche sur le Plan Local de l'Urbanisme, il a eu cette formule bien sentie : « *Ma vision du PLU, c'est Solidarité, Écologie et Démocratie.* » En ouverture de ce débat public, le Maire avait, lui, invoqué trois valeurs dans la présentation de son projet : « *Solidarité, Écologie et Citoyenneté.* » Citoyens contre démocrates, aux prochaines municipales avec Thierry Suaud c'est sûr, ça va le faire.

Manifestation aux Sept-Deniers Des associations mobilisées



SAMEDI dernier, les riverains du quartier des Sept-Deniers, regroupés en associations, ont fait entendre leurs revendications en organisant un barrage filtrant.

Faire passer l'info ! Tel était le mot d'ordre de la centaine de manifestants qui filtraient le passage à l'entrée de la route de Blagnac. Ceux-ci s'insurgent contre le manque d'écoute des élus toulousains. « *La mairie est déconcertante* » lance Chantal Rouilhès, de l'association « Sept Animés ». Après diverses consultations sur l'aménagement du quartier et la réhabilitation de l'ancienne usine Job, la municipalité joue le « *silence total* », selon Bernard Margras, président de l'association « Après Job ».

Les manifestants défendent un projet qui leur tient à coeur. Celui-ci commence par la mise en valeur de l'usine Job qui deviendrait un lieu de synergies associatif et culturel. Piscine, lieu de spectacles, médiathèque... L'association « Music'Halles », plateforme musicale à Toulouse, y trouverait toute sa place. Mais son directeur, Philippe Metz, regrette que « *le projet traîne depuis des mois à la mairie.* »

Les anciens salariés de Job et les artistes de « Music'Halles » ont travaillé de concert avec les habitants du quartier qui ont montré un engouement édifiant. « *Je suis venu pour discuter* », affirme Jean-Michel Fabre, Conseiller général du quartier. « *Domage que la mairie n'en fasse pas autant !* »

Un projet cohérent ignoré

Mais le projet va au-delà de l'usine Job. Il aura d'autres répercussions, « *sur la circulation, les équipements sociaux, commerciaux et scolaires* », selon Mme Calamy, de l'association « Sept Animés ». Ce dernier point est l'un des principaux soucis des manifestants. Alors que tous veulent construire un gymnase près du collège, la mairie propose un terrain de basket dans l'ancienne usine. Autre enjeu du projet, anticiper la construction de nouveaux logements et l'arrivée prochaine de quelques 4000 nouveaux habitants dans le quartier. « *On ne peut pas stocker les gens* » s'insurge Marcel Martin, président du comité de quartier. « *Job pourrait faire le lien entre les anciens et les nouveaux habitants.* » Tous veulent éviter les conflits avec la mairie. Mais déterminés, ils sont « *prêts à aller plus loin* » affirme B. Margras. Le coup de force de samedi est une réussite, l'info est passée. « *Mais on ne lâchera pas la pression* », ajoute C. Rouilhès. Surtout que le projet de réhabilitation de l'usine doit être bouclé fin décembre 2004.

Claire Burgain

LA VOIX DU MIDI
(DECEMBRE 2004)